

LES CLÉS DE LECTURE

Dans cette chanson, Michèle Bernard développe le thème de l'éco-citoyenneté à travers la multiplication des routes, autoroutes et autres voies de circulation qui envahissent le paysage. Des axes toujours plus rapides « qui mènent de pas grand-chose à plus rien ».

« On fabrique des bretelles » peut se découper en deux grandes parties :

- de la mesure 5 à la mesure 19 : un constat, un peu désabusé, du développement routier ;
- de la mesure 21 à la mesure 33 : le regard presque gourmand, voire irraisonné, d'un automobiliste qui avale les kilomètres.

Le final scelle la mort du poirier, qui se trouve juste sur la trajectoire prévue par les constructeurs. Par bonheur, tous ses petits compagnons, musaraignes, mulots, oiseaux et insectes, vont tenter d'intervenir (voir le texte narratif n° 6 qui, contrairement aux précédents, ne présente pas la chanson mais en découle).

ANALYSE MUSICALE

L'ostinato harmonique du piano crée le fil de la chanson. Omniprésent, régulier, il semble décrire la route qui se déroule sous nos yeux, les arbres dressés le long des bas-côtés.

La clarinette fait entendre un son presque brutal, un peu éraillé, qui évoque les moteurs et les Klaxons.

La chanson revêt un aspect très jazzy. Cette impression est due à la modification rythmique, classique dans le jazz et déjà rencontrée dans « Il fait jaillir des fleurs ». Cette modification est indiquée au-dessus de la première mesure (deux croches = triolet de croches). Elle signifie que, bien qu'écrite en binaire (un temps est composé de deux croches), la musique sera jouée en ternaire (les deux croches seront transformées en noire + croche). C'est ce qui donne cette sensation de balancement, de swing.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

DIFFICULTÉS À REPÉRER

Bien que « On fabrique des bretelles » ne se présente pas comme une chanson de grande difficultés, pour donner toute la justesse et tout le caractère recherchés par Michèle Bernard, le chef de chœur doit être attentif à un certain nombre de points :

- le respect des silences (mesures 5, 6, 9, 11, 12, 13, 16 et 18) : ils donnent une rythmique particulière, un peu chahutée ;
- la montée dans les aigus (mesures 9 et 10) ;
- les réponses données par le second groupe (mesures 6 et 7, 14 et 15...).

L'utilisation de la bande orchestre facilite beaucoup l'interprétation et le respect des trois points soulignés. Le piano double en grande partie la voix principale, donnant les inflexions nécessaires, et la clarinette lance et accompagne les réponses du second groupe.

On peut également s'appuyer pour le détail sur la bande d'apprentissage qui souligne toute la ligne mélodique.

APPRENTISSAGE DE LA CHANSON

Pour travailler le swing et le respect de la rythmique et des silences, voici un petit exercice vocal que le chef peut utiliser comme vocalise, en le transposant progressivement vers les aigus.

Swing! $\text{♪} = \text{♪}^3$